



CTPD SUPPRESSIONS D'EMPLOIS 14 décembre 2010

Conformément à ce qui avait été décidé, nous n'avons pas siégé au CTPD suppressions d'emplois du Morbihan, ni à la 1ère, ni à la 2ème convocation.

L'intersyndicale CGT, SNUI/SUD, CFDT (FO était absent) a lu la pétition qui a circulé dans tous les services du département (plus de 600 signatures collectées) et l'a remise au Directeur M. BOURIANE.

Environ 25 agents nous ont accompagné et sont intervenus pour dénoncer devant la Direction la dégradation de leurs conditions de travail que ce soit dans les CDIF, les SIE, les pôles enregistrement ou bien les SIP.

Vos représentants CGT sont également intervenus en interpellant le Directeur: "Puisque vous nous l'avez dit lors du dernier CTPD, vous assumez toutes les décisions M. le Directeur, est-ce que vous allez aussi assumer le stress croissant des agents, l'augmentation des risques psycho-sociaux, la dégradation continue des conditions de vie au travail des agents? »

Nous lui avons également demandé des garanties quant au maintien des petites trésoreries en milieu rural.

Nous avons dénoncé le manque de reconnaissance du travail des agents. Par exemple, dans certains SIE, c'est la suppression "sèche" d'un agent C! En CH, l'hémorragie continue en anticipant encore une fois les gains de productivité liés à Télé@ctes. Et on pourrait prendre encore beaucoup d'autres exemples.

Le Directeur nous a répondu qu'effectivement il assumait tout et qu'il ne faisait qu'appliquer une décision prise de façon démocratique par le Parlement et que, par conséquent, il ne peut s'y opposer et il applique sans état d'âme les suppressions dans le département. Nous lui avons répondu que malheureusement, une décision démocratique n'est pas forcément une bonne décision.

Le Directeur n'évoque jamais les "conséquences humaines" de ces suppressions et considère encore que les agents expriment un "ressenti" qui en fait est un peu exagéré. Nous lui avons répondu que ce n'était pas du ressenti mais la réalité du quotidien vécu dans les services.

Bref, encore une fois un dialogue de sourds qui confirme que l'administration a une vision purement comptable des "ressources humaines" mais il ne faut pas oublier que derrière toutes ces suppressions il y a des femmes et des hommes.

Nous avons demandé au Directeur de faire remonter à la Direction Générale la colère des agents: les pétitions seront transmises.

Au bout de trois quarts d'heure, nous avons quitté la salle avec encore une fois le sentiment que les agents sont méprisés et que les organisations syndicales ne sont pas écoutées.